



Pygargue à queue blanche - Suède

« L'éolien industriel va de pair avec le maintien, ou plutôt l'ACCROISSEMENT de l'émission de CO2 ! »

L'EOLIEN INDUSTRIEL EST UNE PLAIE POUR L'AVIFAUNE

Loin de nous l'idée de refuser les énergies renouvelables! Elles sont très sympathiques et nous fournissent de l'énergie (électricité le plus souvent) sans dégager de gaz à effet de serre (CO2 et autres). Elles peuvent donc contribuer un tout petit peu à freiner le réchauffement climatique et à remplir les conditions du protocole de Kyoto, dont nous arrivons à la fin de la première phase

en 2007. Le dioxyde de carbone (CO2) et les autres gaz à effet de serre sont les ennemis de l'humanité pour le 21e siècle. C'est une certitude acceptée par tous aujourd'hui. Le problème, c'est que ce qui peut paraître à première vue comme une solution, a parfois des conséquences diamétralement opposées à ce qu'on attendait...C'est le cas de l'éolien industriel.



Milan royal - Allemagne

L'Eolien, c'est de l'électricité.

Quelques évidences pour commencer :

L'électricité ne se stocke malheureusement pas : lorsqu'elle est produite, il faut la consommer et elle circule donc sur les réseaux entre pays jusqu'à ce qu'elle soit utilisée.

L'électricité produite par éoliennes est « verte » : elle ne produit pas de CO2. Malheureusement, une éolienne ne tourne que 18 à 20% du temps, lorsqu'il y a du vent. Même si une éolienne a donc une capacité nominale de 2 MW, elle ne produit que moins d'un jour sur 5, alors qu'une centrale thermique classique ou TGV, ou une centrale nucléaire fonctionnent en continu...

Les seules éoliennes dont le potentiel énergétique est intéressant sont sur les côtes ou mieux - sur des îles artificielles en mer. Dans l'intérieur des terres, le rendement faiblit énormément (75% de baisse)

Par grand vent, dans les régions couvertes d'éoliennes, comme le Nord de l'Allemagne, les électriciens ne savent que faire de leur production et saturent les réseaux voisins comme ceux d'Europe Centrale d'une électricité superflue, impossible à stocker et qui crée des problèmes majeurs sur les réseaux saturés.

Les entreprises comme Electrabel ou Total ne développent l'éolien que dans un but de relations publiques, pour persuader le chaland qu'« ils font quelque chose pour l'environnement » et parce que l'éolien est rendu rentable grâce à l'octroi de certificats verts par les gouvernements. C'est donc par la fiscalité sur les citoyens et les entreprises

que l'on permet artificiellement à d'autres entreprises de rentabiliser leur investissement dans l'éolien. Même si le baril de pétrole atteignait 100 \$, l'éolien industriel ne serait toujours pas rentable. Les pleines pages de publicité prises par Total dans la presse pour annoncer qu'ils s'impliquent dans l'éolien, oublient de mentionner que les revenus de l'éolien chez Total n'atteindront que 0,0001 % du chiffre d'affaires. Tout au plus un effet fiscal d'aubaine, un effort de relations publiques et de la poudre au yeux pour les naïfs.

L'Eolien ne résout en rien le réchauffement climatique

Seul problème des énergies renouvelables, c'est que toutes ensemble, elles ne contribuent même pas pour 2% de nos besoins en électricité (ne parlons pas du reste des besoins énergétiques ou du transport). Moins de 2% ! Et encore, la biomasse représente à elle seule près de 1% (255 MW en Belgique, surtout par combustion de sciure et déchets de bois, dont les émissions de CO2 peuvent être « soustraites » puisque les arbres en croissant ont fixé du carbone à l'état solide). Le photovoltaïque ou l'éolien ne représentent quasi rien. Moins d'un demi pour cent, malgré les efforts déjà faits ! Jamais les énergies renouvelables ne représenteront une part importante de notre consommation d'électricité. C'est un fait, malheureusement !

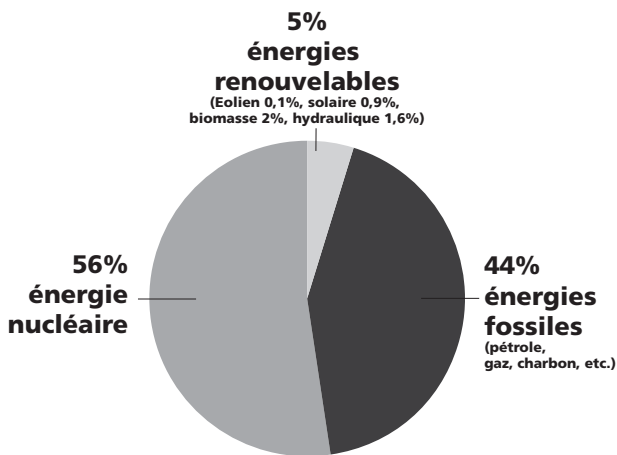
L'énergie nucléaire représente 55,9% de notre facture d'électricité. Le nucléaire est une énergie propre, qui ne pro-

LE VENT
UNE DES FAÇONS
LES PLUS NATURELLES
D'AVANCER

La vent est une énergie très largement partagée, dont la maîtrise peut répondre une partie. Parce que le monde aura besoin d'énergie considérablement et que l'exploitation est au cœur de nos métiers, Total s'investit dans le développement de nouvelles générations d'éoliennes. Patient pour connaître le plus grand projet éolien en France et faire appel aux technologies de pointe, Total préfigure les grands développements de demain. Pour voir le vent avec soi, www.total.com

Pour vous, notre énergie est inépuisable.

La désinformation par la publicité Total : faisons oublier que nous sommes dans le pétrole...



La part de l'éolien ne représente même pas 1% de l'énergie électrique malgré les efforts. C'est de la poudre aux yeux !

duit pas de CO2. Le seul point négatif est la production d'une faible quantité de déchets radioactifs qui doivent être stockés, pour une partie durant des siècles. Nos centrales sont sûres et leur double enceinte les protège très bien. Les centrales nucléaires d'Electrabel ont une capacité en continu de 13.165 MW, sans émission de CO2... et 3 fauconneaux (*Falco peregrinus*) sont nés sur les tours de refroidissement de Tihange en 2005

Par contre, le vrai point noir, c'est que plus de 40% de notre électricité est produite par centrales électriques au fuel, au charbon ou au gaz, qu'elles soient de type classique ou de type TGV (turbine gaz vapeur). Même si on couvrait la Wallonie d'éoliennes géantes, on n'arriverait péniblement qu'à produire 5 ou 6% de l'électricité nécessaire. Et les 95% restants ? Avec des centrales au fuel ou au charbon ? Non évidemment. La seule solution (temporaire) pour l'Europe, c'est le nucléaire « classique » ; pour pouvoir arrêter les centrales au fuel, au gaz et au charbon, et en attendant que les recherches sur la fusion nucléaire aboutissent, probablement dans 50 ans (tokamak d'Oxford et réacteur expérimental de fusion ITER). Le moratoire sur le nucléaire, voulu par Ecolo pendant son passage au gouvernement, va être supprimé, comme partout ailleurs en Europe, pour permettre de respecter Kyoto. Il n'y a pas d'autre solution.

En France, EDF produit 85% de l'électricité par voie nucléaire. La France et la Suède sont les seuls pays d'Europe qui n'ont donc pas de difficulté à respecter les objectifs du protocole de Kyoto, grâce au nucléaire (en partie seulement pour la Suède qui exploite très bien la biomasse et l'énergie hydro-électrique). La Finlande construit une première centrale de nouvelle génération. La Grande Bretagne va reprendre son programme : Tony Blair vient de l'annoncer. En Belgique, même Ecolo parle aujourd'hui pour le nucléaire, d'« énergie de transition ».

Quand les promoteurs de l'énergie éolienne nous parlent de « foyers desservis » par une éolienne, c'est pour camoufler la réalité: **l'éolien n'apporte aucune réponse à la question du réchauffement climatique. Pourquoi ? Parce que la quantité d'électricité produite est NEGLIGEABLE. Mais en plus, comme l'éolien est INTERMITTENT par nature (il ne fonctionne qu'a-**

vec l'aide du vent et ne tourne que 20% du temps au mieux), il a besoin de centrales « classiques », des « thermiques à flamme » pour compenser les périodes sans vent. Une petite centrale TGV (Turbine Gaz Vapeur) produit 420 MW en continu; un parc de 10 éoliennes géantes produit sporadiquement 20 MW. C'est l'ordre de grandeur. Et pour compenser cette intermittence de l'éolien, les seules centrales qui peuvent être allumées, éteintes et rallumées avec la souplesse nécessaire... ce sont les centrales au fuel ou au gaz. En d'autres mots, l'éolien va de pair avec le maintien, ou plutôt l'ACCROISSEMENT de l'émission de CO2 puisqu'il impose la production électrique complémentaire par centrales au fuel, au charbon ou au gaz!! Le contraire de ce qu'il faut faire !

Conclusion : développer l'éolien pour lutter contre le réchauffement climatique est un non-sens !

Les éoliennes tuent oiseaux et chiroptères

Les éoliennes tuent les oiseaux et chauve-souris en grands nombres. C'est même un massacre dans certains cas, surtout lorsque les turbines sont sur des couloirs de migration (voir les rapports Winkelman & Koop 1992 & 1997 Nederland, les rapports Everaert, Devos & Kuijken /





Vautours fauves



Epervier

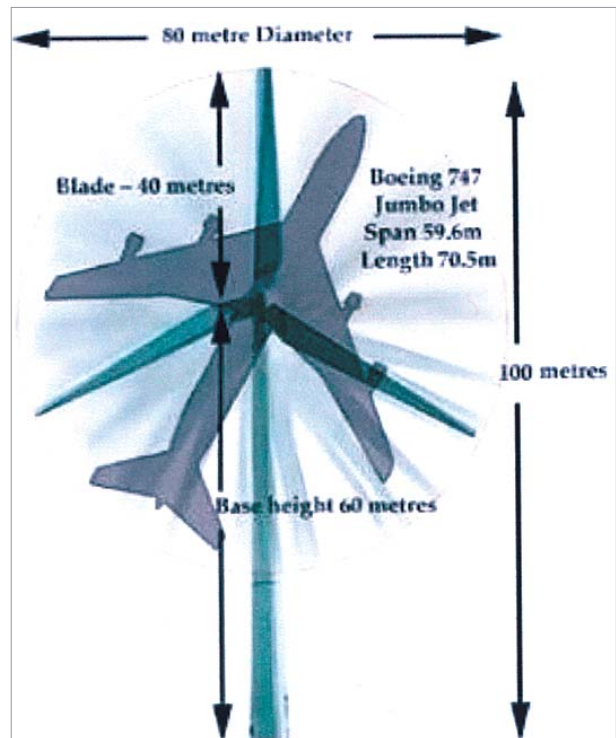


Martinet pâle



Outarde barbue

Instituut voor Natuurbehoud, Vlaanderen 2002 & 2003, le rapport Lekuona, Spain, 2002, etc...). A Zeebruges, chaque éolienne tue en moyenne 39 oiseaux par an. En Espagne, les éoliennes tuent au moins 20 oiseaux par an et par turbine. En Allemagne, les études scientifiques estiment à 1 million le nombre d'oiseaux tués chaque année par les éoliennes. La liste des oiseaux tués en Allemagne (ceux qu'on a retrouvés !) inclut à ce jour quelques 18 pygargues à queue blanche, 69 milans royaux, 24 busards des roseaux et St Martin, 56 buses variables, 5 hiboux grands-ducs ainsi que nombre d'autres rapaces. En Espagne, la liste des victimes inclut plus de 100 aigles de différentes espèces (impérial, de Bonelli, etc...), des milliers de vautours fauves et moines, des circaètes, un gypaète et nombre d'autres rapaces (stations d'observation de Tarifa, de Navarre et d'Aragon). Le nombre des victimes ne peut être établi que par extrapolation des dépouilles retrouvées au pied des mâts, et que les « mordants » n'ont pas emmenées. Pour les chauves-souris, les nombres sont très importants dans les quelques études américaines disponibles sur les chiroptères menacés (W. Williams - Scientific American, Feb. 2004). Le parc éolien d'Altamont Pass en Californie a tué 2.300



La surface couverte par les pales représente un terrain de foot ou l'envergure d'un Boeing 747 !

aigles royaux en 20 ans (Etude du Dr. Smallwood).

Chaque éolienne qui tourne représente la surface d'un terrain de football. On pourrait y placer un Boeing 747 sans problèmes ! Les oiseaux ne perçoivent pas le mouvement tournant qui les coupe en deux, la vitesse des pales atteignant 250 km/h et plus en bout de pale. Les seuls animaux qui en profitent pleinement sont les renards et autres fouines qui se nourrissent des oiseaux morts tombés au pied des mâts. Les chasses sous les mâts perdent toute valeur cynégétique. Les chasseurs français sont pour la plu-



Circaète Jean-le-blanc

part - comme beaucoup de protecteurs de la nature ou du patrimoine naturel - totalement opposés aux éoliennes (voir par ex. les sites www.ventdecolere.org, www.iberica2000.org, www.eoliennes.net, www.moligneole.be ou www.proact-campaigns.net). C'est une référence dans la mesure où ils perçoivent que les biotopes ouverts où des parcs d'éoliennes ont été plantés deviennent des déserts naturels.

La destruction des derniers biotopes ouverts, pour protéger l'habitat wallon

Les éoliennes réduisent la valeur des maisons trop proches, et le phénomène ne va cesser d'empirer au fur et à mesure que les 250 MW voulus par le Ministre en charge de l'Energie dans la Région Wallonne, André Antoine seront installés. La résistance est déjà très forte.

Les cas vécus en France montrent clairement une baisse de valeur de l'immobilier de 10 à 50% selon la proximité des habitations. En Wallonie, les comités de défense fleurissent pour éviter le saccage du patrimoine paysager. A Quiévrain, l'ancien gouverneur du Hainaut a obtenu le rejet du projet local. Sur la Molignée, le combat est perdu en partie. Le combat est serré aux Honnelles dans les hauts Pays. Il a commencé à Estinnes, à Merbes-le-Château, etc... Cela signifie que les promoteurs de l'éolien vont devoir se rabattre plus encore vers les biotopes ouverts où l'habitat est le moins dense. La Belgique a une des plus fortes densités humaines d'Europe. Tous nos paysages sont « mités » d'un habitat de plus en plus dispersé, vu le lamentable aménagement du territoire pratiqué en Wallonie. Cela veut dire que les rares zones au paysage ouvert vont être les premières victimes de la prolifération des parcs à éoliennes. Pourquoi ne pas en installer par exemple sur les pelouses calcaires du Couvinois ou entre les dernières haies vives des

paysages de la Haute Lesse ? Les pies-grièches apprécieront.

La valeur d'une maison se définira bientôt par le fait qu'elle ne sera pas proche d'un parc à éoliennes. Alors que l'effet de curiosité rend les éoliennes sympathiques à une bonne partie de la population, la multiplication des parcs va banaliser leur vue et « sinistrer » le tourisme vert qui se nourrit de paysages, de « pays », de monuments et de gastronomie locale. De plus, il est clair qu'une fois un parc accepté par les élus locaux, il devient beaucoup plus facile pour le promoteur, d'obtenir des extensions et d'en installer d'autres. Nos plus beaux paysages vont être irrémédiablement détruits.

Aucune retombée économique réelle pour la région

Les firmes qui promeuvent l'éolien industriel n'assurent aucune retombée économique en Wallonie ou en Belgique. Les seules sérieuses : Electrabel et la SPE s'équipent de matériels allemands et danois (montage assurés par les firmes productrices) et annoncent une personne pour l'entretien d'une quinzaine d'éoliennes, pour tondre les pelouses au pied des mâts. On peut compter quelques personnes pour la maintenance des turbines, mais c'est vraiment négligeable.

Les communes ne peuvent pas taxer les éoliennes. Interdit par la Région. La seule rentrée pourrait être de toucher ce que touche chaque propriétaire de terrain sur lequel on plante une éolienne : 5.000 € par an. Les firmes promotrices comme Windvision annoncent aussi qu'elles « soutiendront un projet social ou culturel dans l'entité » sur base d'un pourcentage des bénéfices. Encore de la poudre aux yeux pour « acheter les majorités communales » et des campagnes relations publiques à destination des naïfs.

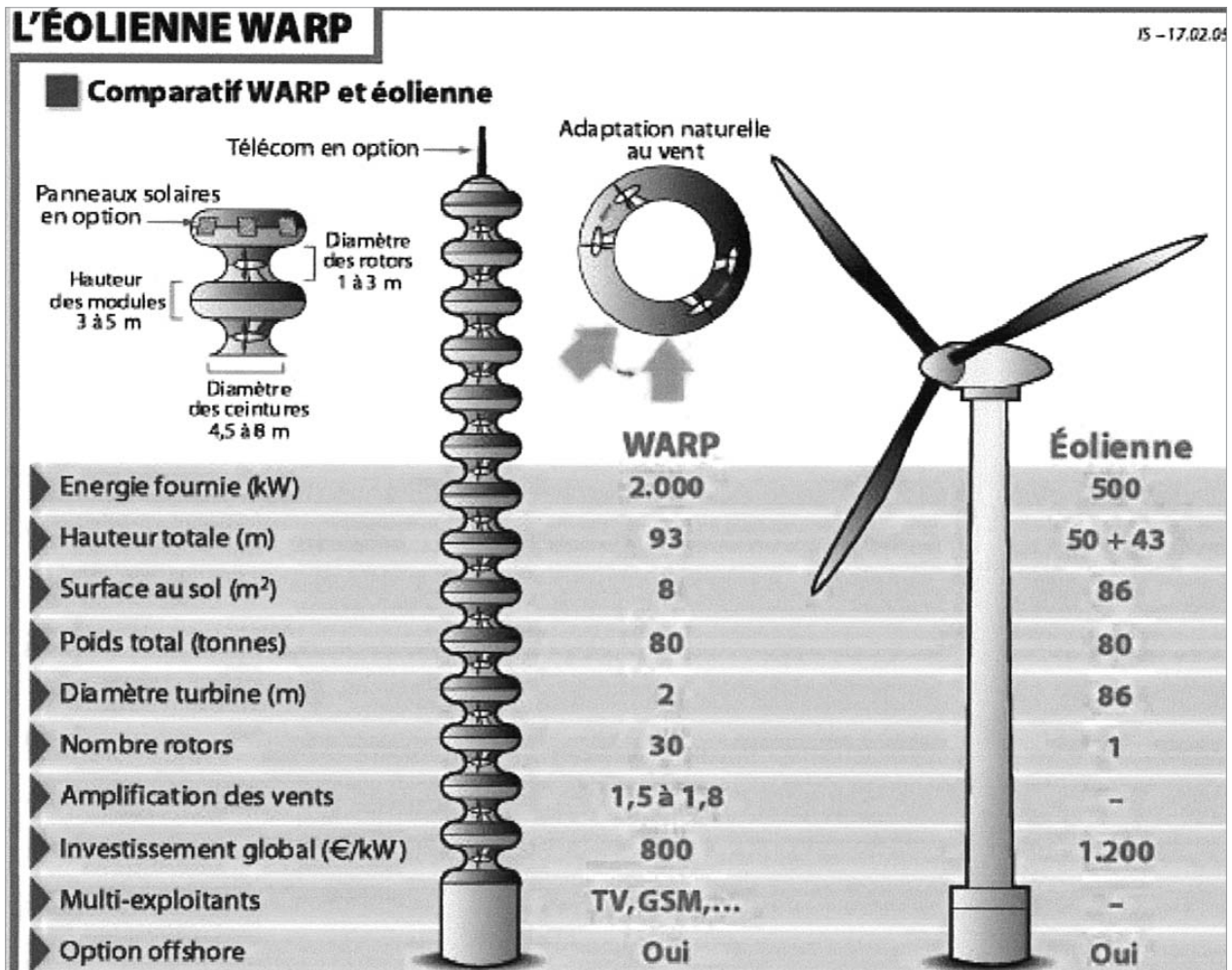
Mentionnons enfin le problème des infrasons (étude médicale américaine de Pierpont) qui recommande de ne pas placer les éoliennes à moins d'1,5 km de la première habitation. Raison de plus pour détruire nos derniers paysages ouverts en mettant les turbines géantes loin des maisons, «en pleine nature»...

La technologie de l'avenir : le WARP, un produit de haute technologie et wallon est le seul éolien acceptable

Si la Région Wallonne veut à tout prix nous coller des éoliennes, qu'elle en profite pour promouvoir les produits nouveaux développés en Wallonie. Les éoliennes à pales, c'est la technologie du passé ! La 4e génération, c'est celle des éoliennes de type WARP. Disons simplement que cette nouvelle invention américaine est révolutionnaire. Elle est une fois et demi plus performante (1,5 à 1,8 fois plus productive), fait moins de bruit, ne tue pas les oiseaux et chauves-souris parce qu'elles n'a pas de grandes pales. Sa production d'électricité est plus souple, plus importante. Elle nécessite beaucoup moins d'espace au sol et peut être placée sur bâtiments existants, servir de pylônes de lignes à haute tension, de relais de radio-TV ou de relais de téléphone. Bref, le WARP n'a que des avantages par rapport



aux éoliennes à pales. L'entreprise belge qui les lance pour l'Europe, est installée à Wavre en Wallonie. La première éolienne WARP est installée à Andenne, en autoproduction, ce qui a un impact beaucoup plus faible sur l'environnement. D'autres devraient suivre sur les magasins IKEA.



Nous ne sommes pas seuls : l'Europe et la Wallonie en ont marre des éoliennes

L'Allemagne et le Danemark sont les premiers pays à avoir développé le secteur de l'éolien industriel. Le Danemark n'a aucune source d'énergie sur son territoire et est bordé par la mer sur les 3 quarts de son pourtour. Depuis 1974 et la crise pétrolière, le pays a donc développé l'éolien à grande échelle, en mer et sur les côtes, là où le vent violent rend les éoliennes nettement plus efficaces que dans l'intérieur des terres. En 2005, le Danemark a arrêté toute subvention au secteur éolien, estimant qu'avec près de 19% de son énergie par voie éolienne, il est impossible d'aller plus loin. Le Danemark continue à avoir un très gros problème parce que 80 % de son électricité est produite par des centrales au charbon et au fuel. De plus le Danemark achète beaucoup d'électricité à ses voisins, notamment en Suède et en Allemagne, où on lui fournit... de l'électricité d'origine nucléaire !

En Allemagne, les Verts qui étaient au gouvernement, ont réussi à arrêter temporairement le développement du nucléaire et même à démanteler une centrale. En compensation, l'Allemagne a développé la pire source d'énergie qui soit pour le réchauffement climatique : les centrales au charbon, en fait à la lignite (le pire pour l'environnement : poussières et CO2). L'Allemagne a aussi développé l'énergie éolienne à grande échelle. Avec près de 20.000 éoliennes en Allemagne, le pays arrive péniblement à 6% de sa production d'électricité grâce au vent. On assiste aujourd'hui à une levée de boucliers partout. Nombre de paysages sont détruits à tout jamais. Les oiseaux meurent par millions. Les gens en ont marre du bruit, de la pollution visuelle, des accidents (effondrements d'éoliennes) et incendies (la foudre frappe souvent les éoliennes, véritables pièges électriques). La nouvelle majorité CDU-CSU et SPD a mis le frein sur le programme éolien. Le patronat veut lui, relancer le nucléaire

En France, la majorité de droite, comme l'opposition socialiste ont fait le choix clair du nucléaire et la France s'en trouve très bien puisqu'elle respecte déjà ses objectifs du protocole de Kyoto. L'éolien industriel développé en France, ne l'est strictement que par effort de relations publiques, du gouvernement et des entreprises concernées. Le public (urbanisé) considère en général les éoliennes comme de « sympathiques » moulins à vent. Dans le mouvement écologique, c'est le déchirement ; nombres d'écologistes se rendant compte des dommages causés par l'éolien et comprenant que ce n'est la solution que dans de très rares cas (ports, zones industrielles, autoroutes, îles artificielles).

En Flandre, très peu de projets on vu le jour. Ypres vient de refuser un parc d'éoliennes avec pertes et fracas.

Non au développement anarchique annoncé par le Ministre Antoine.

Le Ministre Antoine annonce fièrement que 27 Megawatts (MW) d'énergie éolienne tournent déjà, que 83 MW sont en cours d'installation, que plus de 300 MW ont déjà la certitude d'une garantie bancaire, et « que de très nombreux projets de nouveaux promoteurs se pressent au portillon » ! On parle de centaines de MW en plus du programme prévu initialement ! Un poste de « facilitateur éolien » a été créé : en fait un effort de relations publiques à la gloire du Ministre. C'est bien à la destruction systématique de nos paysages que l'on va assister si ce développement anarchique se développe. On est déjà bien au-delà de l'objectif du gouvernement wallon pour 2010. Les « promoteurs » veulent simplement profiter

de l'effet d'aubaine que créent les subsides du gouvernement wallon (avec l'argent des entreprises et des citoyens) pour se payer... Et on n'échappera évidemment de toute façon pas au développement indispensable du nucléaire.



Le magazine allemand Der Spiegel parle de « folie éolienne »
(articles disponibles - 2004/2005)

La scandaleuse position d'AVES

Les ornithologues « avésiens » ou protecteurs de la nature RNOB qui doivent se battre pour sauver les biotopes de leur région et éviter l'installation de parcs éoliens dans les plus beaux biotopes, ne peuvent comprendre la décision d'AVES



de PROPOSER à la Région wallonne de réaliser une étude sur l'impact des éoliennes sur l'avifaune. Il ne s'agit donc pas d'une commande de la Région, mais d'une candidature spontanée d'AVES. Plus grave, les quelques promoteurs de ce projet favorable à l'éolien industriel; MM. De Schaetzen, Clotuche et Ledant considèrent avec le président Pierre Leprince, que ce rapport doit rester SECRET et ne peut être remis aux membres d'AVES au nom desquels ce rapport a été rédigé. Les membres d'AVES sont considérés comme le simple « public » ; l'étude appartient à la Région wallonne qui a payé AVES pour cette étude et les membres n'ont pas droit d'y lire le soutien indéniable apporté par les auteurs à l'installation d'éoliennes partout en Wallonie, depuis 2002! Le Ministre Antoine et les firmes qui promeuvent l'éolien ne se gênent pas pour en faire usage et annoncent fièrement que l'étude AVES (ou Natagora selon les interlocuteurs) prouve que les éoliennes n'ont aucun impact sur l'avifaune. Je suis sûr que je ne suis pas le seul à trouver qu'AVES commet là une terrible erreur et sert les intérêts du lobby éolien, en Belgique et ailleurs en Europe. Les pro-éoliens répliquent immédiatement que le trafic automobile ou les chats tuent AUSSI énormément d'oiseaux! Très juste. Est-ce une bonne raison pour aggraver encore la pression sur l'avifaune et la nature en général?

Le véritable impact sur l'avifaune n'est d'ailleurs pas le nombre d'oiseaux tués par chaque turbine (bien que ce soit déjà inacceptable pour un protecteur de l'avifaune), mais bien l'accélération de la destruction des biotopes ouverts qu'AVES comme RNOB jugent très préoccupante à juste titre. L'étude de MM. Clotuche, de Schaetzen et Ledant ne traite pas de cette question qui est pourtant primordiale. Croit-on vraiment qu'une zone-dortoir hivernale de hiboux brachyotes en Thudinie va continuer à les attirer lorsqu'on aura planté une dizaine d'éoliennes de plus de 100 m de haut (3 hauteurs de clocher) sur cette plaine? La nidification ou l'hivernage du vanneau huppé, la chasse typique en plaine des busards va-t-elle se passer au pied des éoliennes?

Plus prosaïquement, l'alouette des champs va-t-elle s'élever en chantant entre les pylônes? Nous n'avons pas la réponse à ces questions. Seule certitude, les colonies de mouettes et sternes de l'avant-port de Zeebruges comptent bien sûr des victimes des pales, mais les colonies ne se sont pas déplacées. Pour des milieux plus diffus et moins spécifique-



Sterne naine

ment liés à un biotope qu'une colonie de sternes naines, il y a fort à parier que les espèces dont les effectifs sont déjà en chute libre vont encore se raréfier et quitter les dernières régions où elles sont à l'aise chez nous.

Y a rien à discuter, circulez !

Je suis abasourdi devant les raccourcis naïfs du président Pierre Leprince en réponse à quelques questions: « AVES, RNOB et NATAGORA sont pour les éoliennes parce qu'elles permettent de réduire le CO2 et de sauver l'avifaune », devant ses affirmations péremptoires : « Natagora (et RNOB ndlr) n'a rien à voir avec ça. AVES a fait cette étude avant la création de l'association faitière et poursuivra la promotion de son étude » ou le déni total de démocratie : « Le rapport est destiné à, et est la propriété de la Région Wallonne, il n'est donc pas prévu de le distribuer tel quel au grand public (entendez les membres AVES ou à fortiori NATAGORA, ndlr) ».

Je me permets de trouver irresponsable et dramatiquement erronée la position de la direction d'AVES et demande qu'à tout le moins la direction d'AVES et les 3 auteurs de l'étude, cessent de promouvoir ce document, que NATAGORA soit chargée d'harmoniser les positions à impact politique et qu'une note de minorité (si la position que je défend est minoritaire, ce qui reste à prouver) soit publiée avec toute publication ultérieure par AVES sur le sujet.

Pour conclure sur une note humoristique - qui sera certainement très mal perçue par les ayatollahs de l'écologie politique: pourquoi NATAGORA ne pourrait-elle promouvoir catégoriquement le nucléaire pour les raisons suivantes ?

- Le nucléaire est la seule forme de production d'électricité de masse capable de satisfaire tous nos besoins sans produire un atome de CO2.

- Le nucléaire est la seule forme de production d'électricité qui n'impose pas une empreinte croissante par milliers d'ha

sur les dernières zones naturelles de ce pays, puisque la quasi-totalité de l'électricité belge peut être produite sur 2 sites seulement (Tihange et Doel) sans multiplication des parcs éoliens dans les zones naturelles et multiplication par dizaines des centrales TGV (turbines gaz vapeur) productrices de CO2, destinées à compenser les manques de l'éolien (80% du temps)

- Le nucléaire est la seule forme de production d'électricité qui permette la pose de nichoirs à faucons pèlerins en hauteur, sans menace pour leur existence.

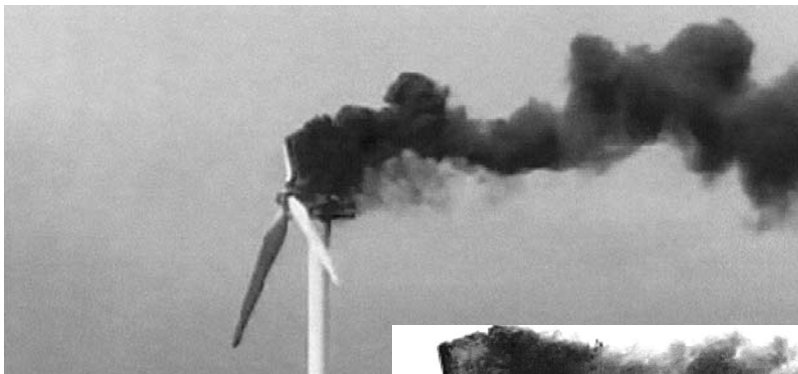
Merci d'avoir lu ceci jusqu'au bout. Je n'ai pas d'amour particulier pour le nucléaire, faut-il le préciser.

Luc Rivet

Entré à AVES en 1958 sous Joseph Nagels, et désolé de voir l'association détournée de ses buts (l'étude et la protection de l'avifaune).

*Pour tous contacts : luc.rivet@skynet.be
GSM 0475 45 56 83 - Fax 02 347 58 24*

L'éolien est sûr! Les photos parlent d'elles-mêmes...



eine rauchende Ruine
hem von dieser Wind-
to in Fittendorf bei
g übrig. Durch Blitze-
ste sich die Gondel in
Höhe entzündet und
sk.
Foto: dpa



Schäden in Höhe von mehreren Millionen hat das Unwetter angerichtet, das gestern Morgen über Hamburg und Schleswig-Holstein hinweggefegt ist. So kam es etwa auf der Bahnstrecke zwischen Kiel und Hamburg nach einem Blitzeinschlag zu Versplüßgen von rund einer Stunde. Nichts zu retten gab es beim Brand des Windrades im Windpark Wulfshagen (Foto). Selbst mit 60 Dreieckern wären die Einsatzkräfte nicht an das Feuer in 64 Metern Höhe herankommen. Sechs Stunden lösterten folglich die Fe

